

Anthropologie du visuel

Georges Didi-Huberman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21321>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 524-526

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Georges Didi-Huberman, « Anthropologie du visuel », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21321>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

Anthropologie du visuel

Georges Didi-Huberman

Georges Didi-Huberman, *maître de conférences*

- 1 NOUS avons, cette année, continué le travail engagé l'an dernier sur la question de l'atlas d'Images en tant que forme de connaissance visuelle - forme épistémique et forme esthétique en même temps - dont le *Bilderatlas Mnemosyne* d'Aby Warburg nous a servi d'exemple crucial. Nous avons exploré l'histoire de cette forme depuis la fin de la Renaissance en nous arrêtant plus particulièrement sur la période romantique d'abord, celle qui voit émerger en même temps l'anthropologie du point de vue pragmatique de Kant et la série des Caprices de Goya que nous avons considéré comme une véritable « anthropologie du point de vue de l'image » en dédiant une analyse particulière de la célèbre planche 43, intitulée *El sueño de la razón produce monstruos*. Puis, nous nous sommes rapprochés de l'Atlas warburgien en analysant certaines de ses sources les plus importantes, depuis l'activité figurative et les collections de Goethe jusqu'aux développements de Nietzsche sur le *Gai Savoir*.
- 2 Nous sommes ainsi parvenus au contemporain de Warburg lui-même, que nous avons abordé selon les catégories benjaminienes de la « pauvreté » et selon l'activité figurative de photographes tels que Atget, Sander ou Walker Evans, les tenants de ce qu'on nomme le « style documentaire ». Nous avons mis au jour un matériel inédit des archives de Warburg, son impressionnante collection d'images de la Première Guerre mondiale, dont l'activité fiévreuse aura débouché, comme on le sait, sur un épisode psychotique qui a tenu l'historien de l'art entre les murs d'institutions psychiatriques de 1918 à 1924. C'est à son retour à Hambourg, en 1924, que Warburg entreprend alors la composition de *Mnemosyne* dont nous avons analysé la teneur épistémique à la lumière de la notion de « présentation synoptique » (*übersichtliche Darstellung*) selon Wittgenstein.
- 3 Nous avons enfin interrogé la leçon anthropologique et historique de cet atlas d'images, à commencer par la façon dont cet objet, typique de la « crise des sciences européennes » dont parlait Husserl, modifie profondément les paradigmes et les procédures de l'histoire de l'art. Nous avons insisté sur la teneur politique des ultimes planches de l'*Atlas*, ainsi

que sur le destin esthétique de la « forme atlas » dans l'art du montage qui prévaut à cette époque (chez John Hartfield, S. M. Eisenstein ou Marcel Duchamp) et continue de se développer dans ce qu'on appelle – à tort – l'art « postmoderniste » (celui de Marcel Broodthaers, de Gerhard Richter ou de John Baldessari). Tout cet aspect du travail a été mené parallèlement à l'exposition *Atlas. How to Carry the World on One's Back ?* que nous avons organisée au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Madrid), exposition reprise à Karlsruhe (ZKM/Museum für Neue Kunst) et à Hambourg (Sammlung Falckenberg).

Publications

- Avec Marc Augé et Umberto Eco, *L'Expérience des images*, Bry-sur-Marne, INA Éditions, 2011.
- « Atlas : comment remonter le monde », entretien avec Catherine Millet, *Art Press*, n° 373, décembre 2010, p. 48-55.
- « Cosa significa “conoscere attraverso il montaggio” », entretien avec Marie Rebecchi, *Giornale di Filosofia*, novembre 2010, publié en ligne sur <http://www.giorna-ledifilosofia.net/>.
- « Rendere un'immagine », traduction de Laura Odello, *Aut aut*, n° 348, 2010, p. 6-27.
- « Epatica empatia. L'affinità degli incommensurabili in Aby Warburg », traduction de Raoul Kirchmayr, *Aut aut*, n° 348, 2010, p. 132-152.
- « Temporalità e memoria del visuale », entretien avec Alessia Cervini et Bruno Roberti, dans *Conversazioni sul cinema*, sous la dir. d'A. Canadè, Cosenza, Pellegrini Editore, 2010, p. 163-177.
- « Abgioia. Korku ve Çatiskiyi Dans Etmek », traduction d'O. Türkay, dans *Sanat ve Arzu. Seminerleri 2010*, sous la dir. d'A. Gültekin, A. Özgün, A. Ohrun Gültekin, K. Ramazanoglu, Ö. Çelिकासlan et Y. M. Madra, Istanbul, Norgunk, 2010, p. 36-46.
- « La exposición como máquina de guerra : keywords », traduction de Guadalupe González, *Minerva. Publicación cuatrimestral del Circulo de Bellas Artes*, IV, 2011, n° 16, p. 24-28.
- « Die tragende Rolle der Bilder », entretien avec Antonina von Schöning, *Texte zur Kunst*, XXI, 2011, n° 81, p. 234-239.
- « Atlas de l'impossible. Warburg, Borges, Deleuze, Foucault », dans *Michel Foucault*, sous la dir. de Philippe Artières, Jean-François Bert, Frédéric Gros et Judith Revel, Paris, Éditions de l'Herne, 2011, p. 251-263.
- « Porter le monde sur ses épaules », *La Fédération, le journal*, n° 3, 2011, p. 16-17.
- « Popoli esposti, popoli figuranti », traduction de Monica Fiorini, *Lettera internazionale*, n° 107, 2011, p. 45-49.
- « Martyrium. Zwischen Pathos und Macht », traduction de Dirk Naguschewski, dans *Grenzgänger der religionskulturen. Kulturwissenschaftliche beiträge zu gegenwart und geschichte der märtyrer*, sous la dir. de Silvia Horsch et Martin Tremi, Munich, Wilhelm Fink Verlag, 2011, p. 213-225.
- « Échantillonner le chaos. Aby Warburg et l'atlas photographique de la Grande Guerre », « Sampling Chaos. Aby Warburg and the photographic atlas of the Great War », traduction de S. Ullis, *Études photographiques*, n° 27, 2011, p. 6-48 et p. 49-73.
- « Pasolini ou la recherche des peuples perdus », *Questions d'histoire de l'art*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2011, p. 163-196.
- « Viscosità e sopravvivenze. La storia dell'arte alla prova del materiale », traduction de M. Cardelli, introduction à Julius von Schlosser, *Storia del ritratto in cera*, traduction de Pietro Conte, Macerata, Quodlibet, 2011, p. 7-30.

- « La lección de Warburg es que no existe saber sin sufrimiento », entretien avec Maria Dolores Aguilera, *Carta. Revista de pensamiento y debate del Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía*, n° 2, 2011, p. 30-33.
 - « La blessure à entendre », *Po&sie*, n° 135, 2011, p. 97-108.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations